



Extrait du SUD Éducation Lorraine - Académie de Nancy-Metz

<http://www.sudedulor.lautre.net/spip/spip.php?article543>

# Répartition horaire

- Actualité des luttes - Second degré -



Date de mise en ligne : mardi 8 décembre 2009

---

**SUD Éducation Lorraine - Académie de Nancy-Metz**

---

Depuis l'annonce du projet de réforme Darcos l'an dernier, chaque association de spécialistes s'arcboute pour essayer de maintenir l'enseignement de sa matière et préserver l'intégrité de son horaire. Si ce combat paraît légitime, en particulier au nom de la diversification de la formation et de l'ouverture d'esprit offertes à nos lycéens, on peut néanmoins craindre que cette dispersion ne nous fasse perdre de vue l'essentiel, les objectifs plus ou moins inavouables qui sous-tendent la réforme des lycées.

Cette réforme s'inscrit dans une logique comptable : le gouvernement a décidé de réduire drastiquement le nombre de fonctionnaires. 11 200 postes supprimés en 2008 dans l'Education nationale, 13 500 à la rentrée 2009, 16 000 prévus en 2010.

Fermetures d'options et de filières, disparition des titulaires-remplaçants, non remplacement des départs à la retraite ne suffisent plus pour permettre aux politiques de mettre en oeuvre ce qui ressemble bien à un véritable plan social, à une casse organisée de l'Ecole publique.

La réforme de la formation des maîtres (masterisation) et la réforme des lycées, via les réductions horaires, la dilution des tâches et l'annualisation induite par le tutorat et les stages de « mise à niveau », peuvent seules encore permettre une nouvelle suppression massive de postes.

Quant à « l'autonomie des établissements », elle ne fera que renforcer la concurrence et les inégalités entre établissements. Elle créera en interne, du fait de l'accroissement des pouvoirs confiés aux chefs d'établissement et aux conseils pédagogiques, des armées de chefaillons à l'origine de guerre intestines dans les équipes. Tandis que chacun s'épuisera à défendre son petit pré carré, personne ne pensera plus à analyser globalement la formation offerte aux jeunes et la remise en cause du statut des enseignants. De beaux jours en perspective pour les réformateurs-casseurs de tous poils.

Alors foin des querelles de chapelles, groupons-nous et demain...